



HAL
open science

Correspondance à propos de la Forêt de Bouconne

Jacques Mallet, Gérard Hérail, Jacques Hubschman

► **To cite this version:**

Jacques Mallet, Gérard Hérail, Jacques Hubschman. Correspondance à propos de la Forêt de Bouconne. *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, 1979, 50 (3), pp.480-481. hal-02861915

HAL Id: hal-02861915

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-02861915>

Submitted on 9 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Correspondance à propos de la Forêt de Bouconne

Jacques Mallet, Gérard Hérial, Jacques Hubschman

Citer ce document / Cite this document :

Mallet Jacques, Hérial Gérard, Hubschman Jacques. Correspondance à propos de la Forêt de Bouconne. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 50, fascicule 3, 1979. pp. 480-481;

https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1979_num_50_3_3617

Fichier pdf généré le 06/04/2018

A PROPOS DE LA FORET DE BOUCONNE

CORRESPONDANCE

M. Jacques Mallet, ancien directeur adjoint de l'Office national des forêts, à Toulouse, a adressé à G. Hérail et J. Hubschman, les remarques suivantes relatives à leur *Essai de cartographie intégrée d'un espace forestier : la forêt de Bouconne, RGPSO, 2, 1978, pp. 221-238 (2 fig., 1 tabl., 1 carte h. t.)*.

... Je suis dans l'ensemble d'accord, mais il est honnête de vous dire, étant donné les souvenirs assez précis que j'ai de cette forêt, de vous dire donc ce qui me manque ou ce que je ne retrouve pas dans votre représentation.

D'abord les futaies de chênes. Qui pourrait supposer en regardant la carte et les schémas des géofaciès qu'il y a dans la forêt des futaies (provenant non de souches, mais de graines) et qui ont 80, 100 ou 150 ans et plus, là où il est indiqué « Taillis à *Quercus ssp.* et *Carpinus betulus* âge 25-45 ans ». De même pour les pins. Il y a des pins de 80, 100 et 120 ans; ils n'apparaissent pas non plus. On pourrait croire que Bouconne était traitée en taillis simple, alors qu'elle était traitée en taillis sous futaie. Bien sûr, sur les 1 000 ha de T₃ où l'on a tenté un reboisement en pin maritime, on avait préalablement enlevé toutes les futaies, et sur les plateaux incendiés de T₂ elles avaient également disparu. Mais il n'apparaît pas qu'il y a des parties où elles sont restées; ce sont certaines de ces parties que l'on a essayé de mettre en valeur pour la promenade.

Au sujet des crises et de la carte des crises, il y a une erreur : ce sont les reboisements récents de T₃ qui ont été pratiquement détruits par le Cronartium et le Pinoder, reboisements qui étaient en *Pin maritime* pur. Et les reboisements anciens en *Pin sylvestre* qui s'étendaient dans le sud et surtout dans le centre, au sud de la voie ferrée, à la suite des années sèches de 1942 à 1949 qui ont été en grande partie détruits par le *Mychophilus piniperda*. L'attaque m'avait été signalée par un Ingénieur de la Protection des Végétaux qui, sous l'occupation, se rendait dans le Gers par le train. Les pins maritimes moins sensibles à la sécheresse avaient été épargnés. Et c'est à la suite de cela que le service forestier les avait privilégiés; le Cronartium était alors inconnu en forêt de Bouconne.

Ceci est l'histoire de la forêt, mais ne concerne pas la cartographie qui est l'objet de ce travail. Là ma critique, importante pour un forestier, est qu'il n'est pas rendu compte des futaies, aussi bien feuillues que résineuses.

Jacques MALLET, novembre 1978.

... Il est clair, y compris pour ses auteurs, que cette carte de la forêt de Bouconne fut dessinée selon un mode de représentation assez ambitieux pour être source de confusions et d'imprécisions. Et nous remercions M. J. Mallet, qui connaît si bien cette forêt, de nous avoir signalé l'interversion du Pin sylvestre et du Pin maritime dans la carte des crises. Mais, au-delà de ce détail matériel, demeurent quelques ambiguïtés et, sans doute, quelques insuffisances. La carte souffre parfois de n'être pas assez lisible. Ainsi, à propos des pinèdes auxquelles fait allusion M. Mallet, et qui n'apparaissent nettement ni comme futaies pures ni comme taillis sous futaies, noyées qu'elles sont dans un hachurage aux contours flous.

Quant aux futaies de feuillus, le problème est peut-être un peu différent. La carte, effectivement, ne les fait guère ressortir. Ainsi en va-t-il pour de larges secteurs de la charmaie, qui n'ont pas eu droit à l'appellation de futaie. En vérité, on peut se demander s'il ne s'agit pas là d'une différence de point de vue et, plus encore, d'objectif. Bien entendu, Bouconne est traitée en taillis sous futaie : on comprend que ce traitement importe d'abord au forestier, fût-ce pour désigner un taillis ou un perchis d'où émergent, de loin en loin, quelques vieux porte-graines. La carte, en revanche, cherche à donner une représentation du milieu qui soit à la fois physiologique et dynamique, plus qu'à caractériser des unités ou des modes de traitements dont la perception n'est pas toujours évidente : en l'occurrence, le baliveau ne cache pas le taillis...

Cela dit, il n'est pas douteux que, dix ans après ces travaux, la forêt a changé — et les méthodes du CIMA aussi; et si l'on refaisait cette carte, on aurait bien sûr l'occasion de tirer parti des observations de M. Mallet. Mais, surtout, le document serait élaboré sur des bases cartographiques différentes, bien que procédant de principes directeurs identiques.

Gérard HÉRAIL et Jacques HUBSCHMAN.